



ATTA KENARE/AFP VIA GETTY IMAGES

## Le prochain ministre des Affaires étrangères de l'Iran

Changera-t-il le cours de la politique étrangère iranienne ?

- Joshua Taylor
- [13/05/2022](#)

Hossein Amir-Abdollahian a remplacé Mohammed Javad Zarif au poste de ministre des Affaires étrangères de l'Iran le 25 août 2021, après avoir été présenté au parlement iranien pour approbation le 11 août parmi d'autres choix ministériels. Mais qui est Abdollahian, et comment cela affectera-t-il la politique étrangère de l'Iran à l'avenir ?

Abdollahian est un diplomate expérimenté. Il était l'ambassadeur iranien à Bahreïn de 2007 à 2010. Il a été vice-ministre des Affaires étrangères pour les Affaires arabes et africaines de 2011 à 2014. Plus récemment, il occupait le poste de conseiller pour les affaires internationales des présidents du Parlement iranien.

Son temps en tant que vice-ministre des Affaires étrangères a été le plus important. Il était responsable de la mise en œuvre de la politique étrangère en Syrie, en Irak et au Yémen. Selon Abdollahian, cela l'a mis en contact régulier avec le Corps des gardiens de la révolution islamique, lui permettant de développer une relation de travail solide avec le CGRI alors qu'il augmentait son activité dans la région. Le CGRI a finalement fait d'Abdollahian son officier de liaison en chef. Il est également devenu le porte-parole officiel du corps dans les milieux diplomatiques et médiatiques.

Abdollahian a également travaillé en étroite collaboration avec l'ancien chef de la Force d'élite Qods du CGRI, le général Qassem Suleimani. Dans une interview avec le rédacteur en chef régional du *Tehran Foreign Policy Studies Quarterly* [Revue trimestrielle des affaires étrangères de Téhéran], Abdollahian a déclaré qu'il connaissait Suleimani « intimement ». Il a fait l'éloge de Suleimani et l'a qualifié de « commandant de la paix ». Il croyait que le « rôle de Suleimani dans le renforcement de la paix et de la sécurité dans la région et dans le monde était tout à fait unique ». Il a même été photographié en train d'embrasser le front de Suleimani. Lorsque les États-Unis ont assassiné Suleimani en janvier 2020, Abdollahian a émis le premier vœu public de représailles du CGRI.

L'agence de presse Fars, porte-parole du CGRI, a rapporté qu'Abdollahian avait déclaré qu'il « poursuivrait la voie » de Suleimani.

À l'époque d'Abdollahian en tant que vice-ministre des Affaires étrangères, la Syrie a explosé dans la guerre civile, l'État islamique a augmenté son pouvoir et le Yémen a éclaté dans la guerre civile. Le CGRI a été profondément impliqué dans chacun de ces développements.

Il n'y a pas que le CGRI qui favorise Abdollahian ; Le guide suprême iranien le favorise également. Selon le *Middle East Institute* [Institut du Moyen-Orient], Abdollahian a au moins 10 pièces analytiques sur le propre site Web de l'ayatollah Ali Khamenei. Selon l'institut, « c'est inhabituel et remarquable car la publication d'une seule analyse exclusive sur ce site Web est considérée comme un privilège important pour un responsable iranien ».

Beaucoup d'occidentaux considéraient Javad Zarif comme un « allié modéré » avec lequel ils pouvaient travailler. Abdollahian, quant à lui, est un partisan anti-occidental intransigeant, ayant des liens avec les éléments les plus radicaux d'Iran.

Mais qui est en fait le chef de file diplomatique de l'Iran ?

Dans une vidéo diffusée en avril 2001, Zarif a déclaré que ce n'était ni lui, ni même le président iranien qui avait pris les décisions. Quand il s'agissait des négociations ou d'autres questions de politique étrangère, l'ayatollah Khamenei et le CGRI étaient aux commandes. Zarif, frustré par l'ingérence du CGRI, a déclaré qu'il « a sacrifié la diplomatie pour le champ de bataille ».

« En République islamique, le champ de bataille règne », a déclaré Zarif.

La confirmation d'Hossein Amir-Abdollahian au poste de ministre des Affaires étrangères ne change rien. Cela ne changera pas la politique étrangère islamique radicale de l'Iran, ni le résultat des pourparlers nucléaires maintenant échoués et interrompus.

La signification de la nomination d'Abdollahian est le message qu'elle envoie à l'Occident. C'est le même message que l'ayatollah a envoyé lorsque Ebrahim Raisi, « le boucher de Téhéran » a été nommé président. L'ayatollah a pour objectif d'exporter un programme islamique radical et d'aller de l'avant avec les ambitions nucléaires de la nation.

En 1992, il y a presque 30 ans, la politique étrangère de plus en plus agressive et audacieuse de l'Iran a été prévue par le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry. Comment a-t-il pu faire une prédiction aussi précise ? En utilisant la prophétie biblique. « Au temps de la fin, le roi du midi [du Sud] se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion [du Nord] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera » (Daniel 11 : 40). Dans sa brochure gratuite [Le roi du sud](#), M. Flurry explique que l'Islam radical, dirigé par l'Iran, est ce « roi du sud » ; une Europe unie dirigée par l'Allemagne est « le roi du nord ».

Cette prophétie de Daniel vous dit que l'Iran poussera jusqu'à ce qu'une guerre éclate. « La politique étrangère manifestement audacieuse et agressive de l'Iran doit conduire à la guerre », écrit M. Flurry. « Il va soit conquérir, soit être conquis. »

Pour comprendre cette prophétie et découvrir sa conclusion pleine d'espoir, veuillez lire la brochure gratuite de M. Flurry [Le roi du sud](#).



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**Le roi du sud**

**maintenant en cliquant i**